Les tribus indiennes en Oklahama de nos jours



ALABAMA – QUASSARTE (AL-a-Bama COO-sha-ta)

Les « Name » et les « Quassarte » sont deux tribus différentes qui se sont jointes pour devenir la tribu des « Alabama-Quassarte » qui est reconnue par le gouvernement fédéral. Les « Alabama-Quassarte » parlent la langue « Muscogee » .

Les « Alabama-Quassarte » sont les descendants du peuple Alabama du sud-est des Etats-Unis. Ils étaient appelés « Alabama » ou « Creek » par les premiers pionniers qui s'installèrent dans la région au cours du 18ème siècle et début du 19ème siècle. Les Alabama vivaient au bord des fleuves ou des villages côtiers dans les régions actuelles de l'Alabama, la Louisiane et l'ouest de la Floride. Hernando De Soto fut un des premiers arrivants d'Europe sur le territoire Alabama/Creek en 1539. Au cours des 17ème et 18ème siècle, le sud-est devint une région de batailles économiques et militaires pour les puissants européens. En tant que sous-groupe des Creeks, les Alabama formèrent une partie des cinq tribus civilisées (Choctaw, Chickasaw, Creek, Cherokee et Seminole), ainsi nommés par les immigrants anglais car ces tribus adoptèrent très rapidement la culture européenne. Un afflux croissant d'émigrants dans le sud-ouest au début du 19ème siècle amena le président Andrew Jackson à signer le traité de retrait en 1830, lui donnant le pouvoir d'échanger des terres à l'ouest du Mississippi contre des terres détenues par les tribus du sud-est. En 1836, l'armée américaine força les Creeks à rejoindre les territoires indiens. Dans l'est de l'Oklahoma, les Creeks devinrent des fermiers plus ou moins prospères. Cependant, ils perdirent la plupart de leurs parcelles. Un acte du congrès fonda la réserve des « Alabama-Quassarte » le 24 juin 1936.

Les Alabama pratiquent toujours la «Stomp dance » (Stomp = Frapper du pied), ainsi que la « dance du maïs vert ». La tribu compte approximativement 375 membres.

APACHE FT. SILL (uh-PATCH-ee)

Dans leur propre langue, les Apache Fort Sill s'identifient comme membres de l'une des quatre divisions de la nation anthropologiste appelée «Tribu Apache Chiricahua ». Le nom «Forst Sill » vient de la réserve dans laquelle ils étaient détenus comme prisonniers de l'armée des Etats-Unis d'Amérique.

Les Chiricahua viennent du sud-ouest du Nouveau-Mexique, du sud-est de l'Arizona et des régions au Nord du Mexique. Au 16 ème siècle, les Espagnols envahirent le territoire et tentèrent de forcer les Apaches à se rendre. Les tribus résistèrent avec succès, même si beaucoup per dirent la vie. Au milieu du 19^{ème} siècle, les Etats-Unis réclamèrent une grande partie du territoire Chiricahua Apache, ignorant les droits des tribus. Des milliers de mineurs, fermiers et éleveurs commencèrent à s'installer sur les terres Apache en chassant les tribus. Lorsque les Indiens résistèrent, ils furent traqués jusqu'à ce qu'ils acceptent de rester dans les réserves. Des Chiricahua qui résistaient toujours, furent déportés dans d'autres réserves en Arizona. Quand quelques-uns uns refusèrent d'y rester, les hommes, femmes et enfants furent transférés en Floride comme prisonniers de guerre. Ils furent gardés là pendant deux ans avant d'être transféré en Alabama et ensuite à Fort Sill en territoire Oklahoma, qui devint leur réserve lorsqu'ils furent finalement libérés. Lorsqu'ils étaient à Fort Sill, ils construirent des maisons et commencèrent à cultiver des céréales et élever du bétail. Ils furent ensuite forcés de choisir entre des lotissements en Oklahoma ou partager les réserves des Mescalero au sud-est du Nouveau-Mexique. Sur les 271 membres restants de la tribu, 187 partirent chez les Mescalero et 84 décidèrent de rester en Oklahoma. Le dernier prisonnier Apache fut relâché en 1914 après 28 ans passés comme prisonnier de guerre. Le petit groupe qui resta en Oklahoma est appelé « Fort Sill Apache ». A ce jour, la plupart des cérémonies traditionnelles ne sont plus pratiquées et seules quelques personnes se rappellent de leur langue d'origine. La tribu compte 443 membres.

APACHE (uh-PATCH-ee)

Dérivé du mot Zuni «Apachu » qui signifie «Enemi ». Ils s'appellent entre eux «Na-I-sha-dena » (Dena signifie Peuple). Bien que longtemps connus par les historiens comme «Kiowa Apache » (car ils vécurent dans les plaines plus longtemps qu'aucune autre tribu, à part les Kiowa), la tribu Apache d'Oklahoma est le nom moderne que les membres de cette petite tribu souhaitent être appelé. Ils sont séparés de la sous tribu appelée Fort Sill Apache. Les ancêtres des Apaches furent trouvés dans cette région par l'expédition de Coronado en 1541 (les premiers européens). Les chevaux introduits par les Espagnols amenèrent de grands changements dans la vie Apache. Le dernier des quatre traités américains signé fut le «Traité de Medecine Lodge », qui donnait aux Apaches, Kiowas et Comanches une réserve dans les territoires indiens. En 1901, tous les membres Apaches reçurent des lotissements de 65 hectares chacun. Jusqu'en 1963, ils étaient gouvernés par une constitution et des lois séparées.

Leur langue fait partie de la branche sud de la famille linguistique «Athbaecan », autrefois concentrée dans les régions d'Arizona et Nouveau-Mexique. Ils utilisaient aussi le langage des signes.

Ces tribus étaient vraiment des « Indiens à bisons » qui suivaient les troupeaux de bi sons dans leur migration pour la nourriture, les tipis, les vêtements et les outils. Ils utilisaient des chiens pour le transport et faisaient des échanges avec les autres tribus. Ils devinrent connus comme les « Kiowa Apache » car au 19^{ème} siècle, ils étaient souvent associés aux Kiowa pour les réunions d'échange et les conférences de traités, même si les Apaches furent toujours en entité sociale bien distincte.

La population actuelle est de 1186 membres et se répartit dans les comtés de Caddo, Comanche, Cotton et Kiowa.

ARAPAHO (uh-RAP-uh-ho)

« Arapaho » vient du terme Pawnee « Tirapihu » qui signifie « II achète ou échange », car les Arapaho était la tribu qui procédait aux échanges dans la région des Grandes Plaines. Ils furent longtemps associés avec la tribu Cheyenne qui les appelait « Homme nuage ». Le langage arapaho fait partie de la famille linguistique « Algonquian ».

En 1835, les tribus Arapaho se séparèrent en groupe du nord et groupe du sud. Les membres vivant en Oklahoma font partie du groupe sud, le plus grand groupe; le groupe du nord vivant au Wyoming. Un traité avec les Arapaho et les Cheyenne en 1867 donna aux deux tribus une terre délimitée au Nord par la frontière du Kansas, à l'est par la rivière Arkansas, à l'ouest et au sud par la rivière Cimarron. Les incertitudes et

oppositions parmis les tribus de l'ouest dans la localisation des réserves, retarda l'installation des tribus des plaines dans l'ouest de l'Oklahoma. Les Arapaho et Cheyenne ne s'installèrent pas dans les réserves qui leur étaient assignées, et installèrent plutôt leurs villages au sud de la rivière « North Canadian ». Une proclamation présidentielle en 1869 assigna une nouvelle réserve aux deux tribus dans une région le long de la rivière « North Canadian » et au dessus de la « Washita River ».

Originellement situés aux sources de la rivière Mississipi et jusqu'au nord du Lac Supérieur, lorsqu'ils vivaient dans des villages et cultivaient du mais. Plus tard, les tribus émigrèrent et devinrent nomades chassant les bisons et vivant dans des tipis généralement en compagnie des Cheyenne.

La tribu compte maintenant 11005 membres (incluant les cheyennes).

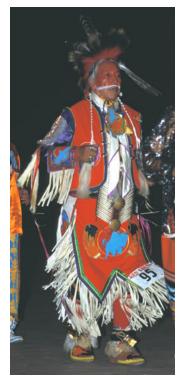
CADDO (CAD-oh)

Le nom Caddo est une contraction de Kadohadacho qui signifie « Vrais chefs ». Le Caddo fait partie du groupe linguistique Caddoan. Parce qu'ils pratiquaient beaucoup l'échange, ils devinrent aussi expert dans le langage des signes pour pouvoir parler avec les autres tribus.

Les tumulus préhistoriques du «peuple de la maison Terre » au sud-est de l'Oklahoma sont dits étant d'origine Caddoan, bien que les archéologues soient en désaccord pour savoir si la tribu venait du sud-ouest ou de la vallée du Mississipi. En 1541, les espagnols trouvèrent un vaste territoire d'indien Caddo dans le Texas d'aujourd'hui. Avec leur installation en Louisiane, les Caddo subirent l'influence des français. Après l'achat de la Louisiane en 1803 par le gouvernement américain, plusieurs groupes d'indiens Caddo partirent volontairement au nord de la Rivière Rouge dans les territoires indiens. Ils s'installèrent ensuite sur la Washita River en 1834. Avec le début de la guerre civile, beaucoup de membres de la tribu partirent pour le nord, vers le Kansas où ils y restèrent en tant que réfugiés jusqu'en 1867. L'année d'après, ils retour nèrent dans leur réserve sur la Washita River où les Caddo vivent désormais dans la région de Binger.

Dans les temps précolombien, les Caddo du sud étaient des fermiers qui produisaient du sel et l'échangeaient avec d'autres tribus et aussi du bois qui était très prisé pour fabriquer des arcs. Ils cultivaient du mais, des haricots, des citrouilles et élevaient du bétail. Bien qu'originellement une tribu des bois, beaucoup devirent cavaliers et chasseurs (reflétant la culture des tribus des Plaines).

La tribu compte actuellement 4047 membres.





CHEROKEE (CHAIR-o- kee)

Le nom Cherokee (originellement prononcé JA-LA-GI) signifie « Peuple principal ».

Le territoire aborigène Cherokee comprenait les Virginies, les Carolines, le Tennessee, la Georgie du nord et l'Alabama. Pendant la période coloniale, le pouvoir européen considérait la nation Cherokee comme complètement séparée et comme un peuple souverain. Après la guerre d'indépendance, cette souveraineté des Cherokee continua. En 1785, le traité de Hopewell fut la première cession négociée de terres entre la nation Cherokee et les Etats-Unis. Les Cherokees tentèrent de protéger leurs terres en faisant appel à la cour fédéral e. Ils gagnèrent à la cour suprême en 1832. Cependant, cinquante ans après le premier traité, le traité de New Echota en 1835 fut imposé aux Cherokee. En 1838, l'armée américaine conduisit le peuple Cherokee le long du « Sentier des larmes » jusqu'en territoire indien au cours duquel un quart des indiens moururent. Une fois installés dans les territoires indiens, les Cherokee reconstruisirent leur gouvernement tribal et installèrent le premier journal papier (The Cherokee Advocate). Le gouvernement Cherokee fut le premier en Amérique du nord à fournir une éducation publique gratuite pour tous les enfants (garçons et filles) et à construire la première université à l'ouest du Mississipi (pour hommes et femmes). La guerre civile commença à disloquer le gouvernement Cherokee. Cela amena une perte catastrophique tant de terres que de vie humaines. Le traité de 1866 réaffirma l'alliance entre la nation Cherokee et les Etats-Unis. L'acte de 1906 tenta de mettre fin aux pouvoirs du gouvernement et aux droits du peuple Cherokee qui resta en sommeil jusqu'à la fin des années 1960 et début 1970. Aujourd'hui, la nation Cherokee à réaffirmer son autorité à gouverner à travers des élections libres pour le Conseil Tribal, le Chef principal et le Chef adjoint. La nation Cherokee fut une des premières à évoluer vers un gouvernement indépendant en prenant l'opportunité de négocier un Traité d'autogestion avec le bureau des affaires indiennes.

La langue Cherokee fait partie du groupe linguistique I roquois. Le mode de vie Cherokee était originellement organisé autour d'un system de clan matriarcal, qui est toujours mis en pratique dans les familles nombreuses. La nation Cherokee compte aujourd'hui 203.363 membres.

CHEYENNE (shy-ANN)

Le nom Cheyenne vient des mots Sioux qui signifient « Peuple avec une langue étrangère », faisant référence au langage natif Algonquin.

Dans le langage des signes, le mot Cheyenne est représenté en croisant l'index de la droite avec l'index de la main gauche, expliquant la préférence de la tribu à porter les flèches.

L'histoire moderne Cheyenne commencent avec leur rencontre de l'expédition de Lewis et Clark en 1804 dans les montagnes « Black Hills » dans le Dakota du sud. En 1868, le général Custer et ses troupes attaquèrent par surprise le village de Battle Kettle sur la rivière Washita dans l'ouest de l'Oklahoma. Le chef Battle Kettle et beaucoup de ses compagnons furent tués et ces attaques rendirent la tribu pleine de haine et de ressentiment pour beaucoup d'années, ce qui est très compréhensible. Très longtemps associés avec les Arapaho, en 1867, les Cheyennes se virent co-attribués une réserve dans l'ouest de l'Oklahoma par le traité de Medecine Lodge. Leurs terres en surplus furent réorganisées comme faisant partie de l'Oklahoma et furent ouverte à l'installation des blancs en 1892. Aujourd'hui, ils sont appelés la tribu Cheyenne du sud, afin de les distinguer de la branche nord au Montana.

Les cheyennes étaient originellement des cultivateurs et des potiers habitant des villages dans le Minnesota. Avec la progression des immigrants blancs, ils allèrent vers l'ouest et adoptèrent la culture nomade et chasseur des indiens des Plaines.

CHICKASAW (CHIK-a-saw)

Le mot Chicksaw est une version anglicisée du nom de la tribu «Chikasha » qui signifie «celui qui marche devant ». La langue Chicksaw fait partie de la famille linguistique Muskogean. Chicksaw (et aussi Choctaw) étaient les langages principaux de commerce et d'échange des tribus le long des rives sud du Mississipi.

Le premier établissement de la tribu était sur les rives est de la rivière Mississippi. Le premier contact Chikasaw avec les européens eu lieu en hiver 1540-41, lorsqu'ils vainquirent Hernando De Soto et ses conquistadors. Le premier des quatorze traités fut le traité de Hopewell en 1786. La devise de la tribu est « Jamais conquis et Inconquérables », venant de leur tradition à n'avoir jamais perdu de bataille. Deux accords passés avec les Choctaw les unirent à jamais. Le premier en 1837, donna des lotissements pour les Chikasaw dans la nation Choctaw. Le deuxième en 1854 établit les frontières entre les deux nations (les Chikasaw achetèrent leurs terres aux Choctaws).

Il y a actuellement treize comté dans le centre sud de l'Oklahoma habités par les Chikasaws regroupant 22000 km2.

CHOCTAW (CHOK-taw)

Choctaw est la version anglicisée de Chahta, le nom de la tribu qui vient du mot Creek « Cate » (prononcez cha-the), qui signifie « rouge ».

La langue fait partie de la famille linguistique Muskogean et était utilisée dans les échanges dans le bas-Mississippi après l'arrivée des européens. Le nom «Oklahoma » combine deux mots Choctaw : « okla » qui signifie « peuple » et « homma » qui signifie « rouge ».

Dans les temps anciens, les Choctaws occupaient la Louisiane, l'Alabama et le Mississippi. En 1540, ils furent attaqués et vaincus par De Soto à Maubila (aujourd'hui Mobile). Dans les années 1820, les pionniers blancs commencèrent à faire pression pour transférer la tribu vers l'ouest. Avec deux traités, leurs anciennes terres furent échangées pour des terres dans le sud de l'Oklahoma. Les Choctaws furent la première des cinq grandes nations indiennes du sud à signer un traité d'échange et constituèrent donc la première des cinq grandes nations indiennes d'Oklahoma. Très proches des Chikasaws, la nation Choctaw fut divisée entre les districts Chokasaws et Choctaws par le traité de Doaksville en 1837. Pendant la guerre civile, les Choctaws s'allièrent au Sud (du fait d'attaches familiales, religieuses et commerciales). Après la guerre, du charbon fut découvert sur leurs terres, qui fut utilisée comme source principale pour la construction du chemin de fer. La tribu apprécia un niveau de vie élevée avec des fermes et troupeaux très importants. Leur système scolaire très développé fut utilisé comme modèle par les autres tribus.

Il y a onze comtés dans le sud-est de l'Oklahoma habités par les Choctaws. Les plus grands groupes sont dans les comtés de Mc Curtain , Pittsburgh, Le Flore, Pushmataha et Choctaw.

COMANCHE (cuh-MAN-chee)

Le nom vient de « Komantcia » , un nom indien Ute qui signifie « Celui qui me combat continuellement ». Ils s'appellent eux-mêmes « Numunah » (le peuple). Le langage vient de la famille linguistique Shoshonean.

D'origine chasseurs dans les montagnes rocheuses, ils migrèrent dans les Grandes Plaines. Lorsqu'ils allèrent au sud avec leurs tipis, d'autres tribus des plaines se joignirent à eux. Parmi eux, il y avait les Kiowas, avec lesquels ils se battirent pendant des années, mais une paix fut établit (vers 1790) qui n'a jamais été rompue. Naviguant dans les régions qui sont maintenant le Kansas et le Texas, ils chassaient et faisaient des échanges. Au conseil de Medecine Lodge en 1867, le chef « Dix ours » fit un discours reconnu comme l'un des plus beau délivré par un indien dans toute l'histoire américaine. Par ce traité, ils acceptèrent de s'installer dans des réserves dans le sud-ouest de l'Oklahoma. Mais la disparition des bisons et des conditions de vie difficiles provoqua une rébellion contre les blancs et le gouvernement. En 1875, sous la pression de l'armée, Quannah Parker et son peuple se rendirent à Fort Sill où la vie en tipi dans les larges prairies fut remplacée par des maisons de deux pièces construites par le gouvernement.

Les Comanches était les cavaliers les plus habiles de tous les peuples indiens et faisaient figure de peuple nomade le plus puissant des Plaines du sud-ouest.

DELAWARE EASTERN/REGISTERED (DELL-uh-wear)

Le nom anglais Delaware fut donné à la tribu par Lord de la Warr en rapport avec le rivière Delaware. Au début de la colonisation, cette vallée était le centre tribal d'une région qui incluait New York, la Pennsylvanie, le New Jersey et le Delaware. La tribu s'appelle elle-même « Lenape », ce qui signifie « Commun » ou « Vrai Peuple ».

En 1609, la tribu occupait la vallée de la rivière Delaware. Ils furent parmis les premiers indiens à entrer en contact avec les Européens sur la côte est. En 1682, Willian Penn acheta une partie de la Pennsylvanie à la tribu. Poussés plus à l'ouest par les guerres indiennes, en 1820, ils traversèrent le Mississippi et s'installèrent dans le Missouri espagnol. Les quarante années suivantes virent treize traités avec les Etats-Unis. L'un d'autre eux les transférait du Missouri vers une réserve entre le Kansas et la rivière Missouri. En 1854, leur réserve au Kansas fut réduite grandement. En 1866, un traité les autorisa soit à rester au Kansas et devenir citoyen américain ou déménager dans la nation Cherokee et garder leur affiliation tribal. Ceux qui partirent furent nommés «Registered Delaware» ou «Eastern Delaware». Dans leur transfert vers l'ouest, ils contribuèrent à l'histoire de dix différents états. Partout où ils s'installaient, leurs champs étaient bien cultivés. Les trois clans «Lenape» revendiquent une descendance mythique d'un animal -totem. Ces clans sont le loup, la tortue et le Dindon. Les «Eastern Delaware» sont installés dans quatre comtés au nord-est de l'Oklahoma (Washington, Nowata, Craig et Delaware).

DELAWARE WESTERN/ABSENTEE (DELL-uh-wear)

Lors du traité de 1866, les Delaware se séparèrent en deux groupes. Les «Eastern Delaware » s'installèrent en Oklahoma. Certains d'autres eux partirent dans l'ouest du Texas et furent associés aux tribus Caddo et Wichita. Ces groupes s'installèrent ensuite en Territoire Indien sur la rivière Washita. Ils s'appellent euxmêmes « la tribu perdue » ou « Delaware Absentee » et sont connus maintenant comme la tribu Delaware de l'ouest de l'Oklahoma. Ils vivent dans le comté de Anadarko et certaines parties du comté de Caddo.

KEETOWAH (Kah-TOO-wah)

Le mot Keetoowah signifie «Peuple principal » Kituhwa était le nom d'une ville importante (ou siège de l'autorité) et était aussi une des villes les plus anciennes de tribus indiennes dans l'ouest de la Caroline du Nord

En 1859, les Keetoowah organisèrent et adoptèrent leur première constitution écrite. Se nommant la société Keetoowah, seul les indiens de pure souche pouvait être membres. Après la guerre civile dans laquelle les Keetoowah combattirent du coté de l'Union contre les Cherokee sang-mêlé, ils devinrent une organisation politique qui se battait pour l'égalité des indiens de sang pure. Des années plus tard, le congrès vota la loi Dawes, qui divisait les terres indiennes en parcelles individuelles. La société Keetowaah était contre cette législation. En 1905, la société Keetoowah fut incorporée aux Tahlequah. En 1950, les deux principaux groupes de la société Keetoowah fusionnèrent et furent reconnus au niveau fédéral.

KICKAPOO (KICK-a-pooh)

Le nom Kickapoo est dérivé de « Kiwigapawa » qui signifie « il bouge continuellement, s'arrêtant ici et là ». La tribu est aussi appelée « Mexican Kickapoo" et "Texas Kickapoo."

Un missionnaire catholique rencontra la tribu qui vivait dans le sud du Wisconsin vers 1667. Après les querres françaises et indiennes (avec pour résultat, la dissolution de la tribu I llinois), les Kickapoo partirent

pour le sud de l'I llinois. Les relations avec les Etats-Unis débutèrent avec le traité de Greenville en 1795. Un traité en 1819 céda toutes les terres Kickapoo en I llinois (environ la moitié de l'état) et les affecta à une réserve dans le Missouri où à un certain moment, une partie de la tribu parti pour le Texas. En 1835, un nouveau traité remplaça les terres du Missouri par une réserve de 33km2 dans le nord-est du Kansas. Une partie de la réserve fut plus tard réduite et ouvert à l'installation des blancs ; l'autre partie étant séparé en lotissements pour les membres de la tribu. En 1883, une réserve de 40470 hectares leur fut attribuée dans les Territoires I ndiens. En 1895, la réserve devint une partie des territoires de l'Oklahoma et le surplus de terre fut ouvert à l'installation des blancs.

Les Kickapoo ont toujours étant indépendants et étaient organisés en clans. Plus particulièrement en conservant les croyances religieuses et cérémonies. Ils vivaient dans des maisons traditionnelles qui étaient organisées en villages. Ils étaient principalement fermiers, mais chassèrent aussi le bison dans l'ouest et ils devinrent une des premières tribus à apprivoiser les chevaux en Illinois.

La tribu vit prés de McLoud dans le comté de Potawatomi.

KIOWA (KYE-uh-wuh)

Dérivé du propre nom de la tribu «Ka-I-gwu» qui signifie « peuple principal ». La langue Kiowa est la seule dans sa famille linguistique.

Les Kiowa émigrèrent au sud venant des montagnes de l'ouest du Montana et s'installèrent un temps dans les « Black Hills » dans le Dakota du sud. Après des années de guerre avec les Cheyennes et d'autres tribus du Dakota, ils partirent pour s'installer dans l'ouest du Kansas et l'est du Colorado. Ils devinrent de vrais indiens des plaines vivant sur les chevaux et les bisons. Après une longue période de guerre, ils firent la paix définitivement avec les Comanches en 1790. En tant qu'alliés, les deux tribus dominaient les terres situées entre la Red River et la rivière Arkansas, résistant à l'installation des blancs. En 1865, ils acceptèrent de partager une réserve (Kiowa, Comanche et Apache) dans l'ouest de l'Oklahoma, signant le traité de Medecine Lodge en 1867. Après la bataille de Wishita et la campagne d'hiver en 1868-69 contre les tribus des plaines, les Kiowas furent forcés de rester dans leur réserve par les militaires américains. En 1892, ils acceptèrent des lotissements individuels (bien que ceux-ci n'aient pas été organisés avant 1901, lorsque leur réserve fut ouverte à l'installation des blancs).

Les Kiowas étaient une des grandes tribus des plaines, réputés pour être les plus braves et courageux (presque guerriers). Aujourd'hui, ils sont vus comme un des groupes indiens les plus progressistes dans le sudouest de l'Oklahoma. Réputés également pour leur peintures sur peau qui décrits les saisons et les évènements de la tribu. La tribu vit désormais prés de Carnegie dans le comté de Caddo.



MIAMI (my-AM-ee)

Le nom «Miami » vient du terme Chippawa «Oumanik» suit signifie « peuple qui vit sur la péninsule ». Les premiers anglais faisaient référence aux Miami par le nom « Twightwees » qui venait de la langue tribal et signifiait « Le cri de la grue ». Ce langage appartient à la famille linguistique Algonquin.

La tribu Miami venait originellement de la région de Green Bay dans le Wisconsin. Dés 1700, ils avaient émigrés dans l'Indiana et l'Ohio où ils jouèrent un rôle prépondérant des les guerres indiennes de la vallée de l'Ohio. Après le traité de greenville en 1795, les Miami se joignirent aux indiens de la rivière Eel. En 1840, incapables de supporter l'invasion des blancs, ils vendirent leurs terres dans l'Indiana et acceptèrent une réserve de 200.000 hectares dans le Kansas. A leur arrivée au Kansas, la maladie, les épidémies et les incursions des blancs finirent par disloquer la tribu. En 1848, 300 membres de la tribu avaient établi un village sur la rive est de la rivière « Marai des cygnes » dans le comté de Miami au Kansas. En 1854, avec la demande d'ouverture à l'installation des blancs dans la riche réserve de Miami, le territoire du Kansas arrangea un traité qui fournissait des lotissements (100 hectares chacun) aux membres de la tribu pour un total de 28.000 hectares, le surplus étant vendu aux Etats-Unis. A la fin du dernier traité en 1867, les Miami qui désiraient devenir citoyens du Kansas devaient rester dans la réserve. Les autres partirent pour les territoires indien et furent rattachés aux Peoria, Kashkski, Wea et Piankashaw. Certains s'associèrent aux Peoria mais la majorité refusa et devint la tribu Miami de l'Oklahoma.

Dans les temps anciens, les Miami étaient décrits comme des coureurs de fond. Les explorateurs français remarquèrent leurs manières polies, leurs réponses rapides et leur obéissance à leurs chefs. Contrairement à la plupart des indiens des grands lacs, les Miami choisirent de voyager par les terres au lieu d'utiliser des canoës sur les rivières.

La tribu vit maintenant dans le comté d'Ottawa. La ville de Miami a gardé le nom de la tribu.

MODOC (MO-dock)

Le nom « Modoc » vient du Moadokkni et signifie «méridionnaux ». Une tribu proche, les Klamath les appellent « Moadok Maklaks » qui signifie « peuple du sud ». Dans leur propre langue, les Modoc s'appellent « Maklaks » qui signifie « peuple ». La langue Modoc est très proche de la langue Klamath et les deux appartiennent à la famille linguistique Lutuamian.

La tribu vivait à l'origine sur la cote pacifique, dans le sud-ouest de l'Oregon et le nord-ouest de la Californie. En 1864, ils acceptèrent de partirent pour une réserve Klamath le long de la rivière Oregon et cédèrent leurs terres californiennes au gouvernement américain. Lorsque les Klamath montrèrent de l'hostilité et du mécontentement, les Modocs restèrent cependant sereins et pacifiques. Malgré tout, un groupe de Modoc quittèrent la réserve en 1870 et retournèrent en Californie déterminés à réclamer leurs terres. Le résultat en fut la guerre Modoc de 1872-73 durant laquelle des campagnes militaires successives furent menées contre les Modoc. Leur chef, Captain Jack (Kientpoos) finit par se rendre et fut pendu comme traître au gouvernement américain. Après la guerre, les Modoc restants furent transférés par train jusqu'au fort McPherson au Kansas d'où ils furent ensuite à nouveau transférés vers l'agence Quapaw dans le nord-est de l'Oklahoma. En 1874, le gouvernement fédéral acheta des terres pour les Modoc dans la réserve Shawnee. Puis en 1909, le congrès vota une loi qui autorisait les Modoc à retourner dans la réserve Klamath. Ceux qui partirent pour la cote ouest furent placés sous contrôle de l'agence Klamath en Oregon, les autres restèrent en Oklahoma.

Les anciennes traditions tribales ne sont plus pratiquées en Oklahoma, bien que des efforts soient faits pour essayer de raviver la culture Modoc. Ces efforts consistent en l'établissement de bureaux tribaux et d'une bibliothèque de recherche. Aujourd'hui, les Modoc sont dirigés par un chef et cinq membres de conseil.

MUSCOGEE (mus-kohg-ee)

Les trappeurs anglais les appelaient « Ochese Creek I ndians ». Les Muscogee (leur nom officiel) ne sont pas une tribu, mais une confédération de plus de 100 tribus (appelées villes tribales) réunis en un gouvernement

unique. Les Muscogee parlent, lisent et écrivent le «Myskoke » la mère de toutes les langues de la famille linguistique Muskogean.

Dans les temps anciens, les indiens Muscogee vivaient en Georgie, Alabama et le nord de la Floride. En 1540, ils furent envahis par De Soto. En 1700, des tribus non liées du sud-est de la région affaiblis par la guerre et pressurés par les colons blancs, commencèrent à rejoindre la confédération Creek. Après la perte de la guerre de Horseshoe Bend en 1814, quelques unes des villes tribales partirent pour des terres nouvelles dans les territoires indiens en 1826. En 1832, tous les Muscogee qui restaient en Alabama se vivent attribués des lotissements qui pouvaient être vendues par accord de l'état. Les ventes frauduleuses privèrent la plupart de leurs propriétés et les familles affamées retournèrent sur leurs terres d'origine créant des conflits avec les « nouveaux propriétaires ». Cela amena à la guerre Creek en 1835-36, au cours de laquelle ils furent décimés faisant 10.000 morts. Les Muscogee furent réunifiés en 1840, mais la guerre civile les divisa à nouveau. Quelques uns rejoignirent la confédération nordiste, 10.000 Creeks «loyaux » marchèrent sur le Kansas. Attaqués par les confédérés sudistes et les Cherokee et ensuite affamés, 5.000 hommes moururent, y compris « Opoethleyahola » , chef respecté de cette historique période.

Après la guerre, la tribu perdit la moitié des terres. Le gouvernement tribal fut illégalement dissous en 1906. En protestation, survint la rébellion de Chitto Harjo en 1909, la dernière grande révolte indienne aux Etats-Unis. Les protestants avaient raison : à nouveau la fraude sur les lotissements dépossédèrent les Muscokee des terres et des ressources. En 1979, la nation Creek se réorganisa sous le "Oklahoma Indian Welfare Act of 1936".

C'est l'une des cinq tribus "civilisée" d'Oklahoma, connue pour son conservatisme et ses couleurs dramatiques dans les œrémonies tribales. Les Muscogee vivent sous un régime matriarcal, avec les femmes possédant les biens familiaux. La tribu vit maintenant entre les Verdigris et la rivière South Canadian.

OSAGE (O-sayi)

Le nom provient d'une dérive française du mot Wa-zha-zhe, qui signifie "n'est pas déterminé". Cela peut être analogue au terme Omaha "Was-ba-zhi" qui signifie "celui qui porte un message" et provient vraisemblablement d'un ancien rituel qui célébrait le retour d'une chasse au bison couronné de succès. Le langage Osage est un des cing langages du groupe Dhegiha de la famille linguistique Siouan.

Les archéologues pensent que le peuple Siouan émigra de l'ouest dans les temps préhistoriques vers les côtes atlantiques de Virginie et Caroline. Il repartirent à nouveau vers l'ouest jusqu'au Mississippi où les cinq tribus se séparèrent. Le premier rapport sur des Osages situait la tribu sur la rivière Osage dans le Missouri où ils se séparèrent entre Petit Osage et Grand Osage. Entre 1808-25, les Osages cédèrent leurs terres et s'installèrent dans une réserve au Kansas. Pendant la guerre civile, les Grand Osages rejoignirent l'armée confédérée alors que les Petit Osages combattaient pour le Nord. Après la guerre, la tribu fut forcée de céder d'autres terres en punition pour les actions des Grand Osages. En 1870, ils vendirent leurs derrières terres au Kansas et achetèrent une réserve en territoire indien qui s'av éra riche en pétrole. En 1881, ils formèrent la nation Osage. La réserve ne fut pas divisée jusqu'en 1906, lorsque un groupement tribal fut formé et cha que membre de la tribu reçu une part égale dans les forages pétroliers.

Les Osages tiennent un rang élevé parmi les anciennes tribus chasseurs des grandes plaines. Bien qu'ils cultivaient le maïs et vivaient dans des villages dans l'ouest du Missouri, ils dépendaient majoritairement des bisons pour la nourriture et les vêtements. Lorsque les bisons disparurent de la vallée du Mississipi (avec l'arrivée des blancs), ils furent forcés de partirent à l'ouest.

La tribu demeure principalement dans le comté de Osage.

OTOE-MI SSOURI A (O-toeMi-zoor-ee-uh)

Otoe vient du terme Siouan « wat'ota » qui signifie « débauché ». Les blancs les appelaient « grands boueux du Missouri » car ils vivaient sur les rives du fleuve Missouri. Les Otoe et les Missouria parlent le même langage et sont classifiés comme tribu unique depuis qu'ils se sont établis dans les territoires indiens.

Selon les traditions tribales, le peuple qui fut connus sous le nom de Otoe, ainsi que leurs amis les Winnebago et les I owa, vivaient dans la région des grands lacs. Ils migrèrent à l'age préhistorique au sud-ouest à la recherche de bisons et arrivèrent à l'embouchure du fleuve Missouri. Une querelle entre deux chefs amena à une séparation en deux bandes : ceux qui partirent au nord devinrent les « Otoe », les autres qui restèrent sur place furent appelés les « Missouria ». Entre 1817 et 1841, les Otoe vécurent dans l'embouchure de la rivière Platte dans le Nebraska et en 1829, ils furent rejoints par les Missouria. Leurs terres furent cédées aux Etats-Unis par traité en 1854. Une réserve fut ensuite établie pour la tribu le long de la rivière Blue à la frontière entre le Nebraska et le Kansas. En 1881, la réserve fut vendue et les Otoe-Missouria achetèrent de nouvelles terres dans la partie Cherokee des territoires indiens. En 1883, la plupart des membres de la tribu étaient installés et en 1904, la réserve fut répartie entre les tous les membres.

Les Otoe-Missouria étaient à l'origine des agriculteurs et quelques anciens continuent de perpétuer les traditions et portent l'habit tribal. Un pow -wow a lieu chaque été dans le comté de Noble.

OTTAWA (OTT-awa)

Dérivé du mot Algonquin « adawe" qui signifie "échanger". C'était un nom approprié pour la tribu car ils pratiquaient beaucoup l'échange notamment avec les Chippewa et Potawatomi. La tribu Ottawa appartient à cette portion de la famille linguistique Algonquin qui avaient des villages dans le sud du Michigan, en Ohio et Indiana.

Certains des premiers Ottawa & aient situés à l'embouchure de la rivière French au début du 17ème siècle. Une grande partie de la tribu vivait sur l'île Manitoulin. Les guerres les poussèrent vers l'ouest jusqu'à Green Bay dans le Wisconsin, les rives du lac Huron et du lac Erié. C'est dans les faubourgs de ce qui est aujourd'hui la ville de Detroit, que le grand chef Ottawa nommé Pontiac, entra en guerre en 1763. Le chef Pontiac était fermement opposé à l'invasion par les britanniques des territoires indiens. Mais la tentavive de soulèvement de l'ensemble des tribus échoua et le chef signa un traité de paix en 1765. En 1831, trois groupes de la tribu cédèrent leurs terres situées en Ohio aux Etats-Unis. Ils partirent ensuite pour le Kansas. A l'occasion de l'ouverture et la vente de terres indiennes, les Ottawa conclurent un traité en 1862 qui leurs allouait des lotissements en territoire indien. Les Ottawa sinstallèrent alors sur leurs terres dans le comté actuel d'Ottawa en Oklahoma où ils vivent toujours.

Les Ottawa étaient des agriculteurs, autant que le climat nordique le permettait. Ils étaient de grands chasseurs et très doués dans la sculpture manuelle et l'invention de petits jouets. De plus, ils pratiquaient l'échange inter tribus négociant des herbes médicinales, des peaux et fourrures.

PAWNEE (PAW-nee)

C'est les français du 18^{ème} siècle qui les appelaient ainsi. On en trouve trace dans des écrits, aussi sous les noms de Pani, Pana, Panana, Panamaha. L'origine vient probablement du mot Choctaw « pana » qui signifie « tresse » ou « torsade », qui fait référence aux scalps portés par les guerriers Pawnee. Le langage Pawnee appartient à la famille linguistique Caddoan.

Il y a quatre bandes confédérées et deux groupes majeurs dans la tribu, les Pawnee du sud (ou noirs) et les Pawnee Skidi. Les Pawnee du sud vivaient originellement entre le Rio Grande et la rivière Arkansas. Les Skidi Pawnee vivaient le long des rivières Platte, Republican et Loup dans le Nebraska. Jusqu'en 1770, les Pawnee du sud restaient près de la rivière Arkansas mais lorsqu'il y eu des frictions tribales, ils rejoignirent les Skidi dans le Nebraska. Au cours des cent années qui suivirent, les Pawnee vivaient dans des villages permanents sur la rivière Platte. Au milieu du 19ème siècle, à travers de nombreux traités, ils furent forcés de céder leurs terres et s'installèrent dans une réserve le long de la rivière Loup. Malgré cela, ils continuèrent de servir comme éclaireurs dans l'armée des Etats-Unis au cours des guerres indiennes et ne firent jamais la guerre aux Etats-Unis. En 1876, ils acceptèrent de vendre leurs terres au Nebraska et partirent dans les territoires indiens.

Longtemps reconnus pour leur religion tribale, riche en mythes et symbol es, les Pawnee élaborèrent des cérémonies en lien avec les forces cosmiques et croyaient avoir été crées par une entité unique nommée

"Tirawa." La tribu vit maintenant à Pawnee, Skedee, Lela and Meramec (comté de Pawnee) et près de Yale (comté de Payne).

PEORIA (pea-OR-ee-uh)

Dérivé français du mot "Peouarea" qui signifie " il vient portant un paquet dans son dos". La nation Peoria était une des cinq tribus de la confédération de l'Illinois et appartenait à la famille linquistique Algonquian. La tribu Peoria vivait près de l'embouchure de la rivière Wisconsin, dans une région appelée «Prairie du Chien », et partirent ensuite vers le sud en Illinois sur le site actuel de la ville de Peoria. Après les guerres françaises et indiennes, leurs ennemis (incluant les tribus Kickapoo et Fox) commencèrent une querre d'extermination des tribus de l'Illinois. Certains rejoignirent les Wea et s'installèrent dans le Missouri, mais la plupart restèrent et furent presque entièrement détruits. En 1818, ils s'associèrent aux Kaskaskia. En 1832, les Peoria et les autres confédérations de l'Illinois cédèrent leurs terres dans le Missouri et l'Illinois et une réserve leur fut attribuée dans le comté de Miami au Kansas. Là, ils prospérèrent comme peuple travailleur, sous l'influence des missions catholiques. L'afflux de colons blancs les forcèrent à rejoindre des peuples voisins. En 1849, la tribu et sept autres tribus Illinois devinrent la confédération Reoria. Avec l'organisation de l'état du Kansas en 1861, les tribus furent harcelées par des inégalités et des taxes foncières illégales. A la fin de la guerre civile, ils signèrent un traité pour la vente de leurs terres au Kansas et leur transfert dans les territoires indiens. Avec le revenue de la vente, ils achetèrent une réserve dans les nouveaux territoires indiens dans le comté de Ottawa auprès des tribus Quapaw et Shawnee. En 1873, la confédération Peoria s'unit avec la tribu des Miami. En 1893, ils reçurent des parcelles de terres et en 1907 devinrent citoyens de l'état d'Oklahoma. Le chef Baptiste Peoria (Lanepeshaw) était de descendance française et Wea-Peoria. C'était un homme de grand caractère II parlait français ainsi que plusieurs langues indiennes. Il était respecté par les officiels américains et adulé par sa tribu.

PONCA (PONG-kuh)

Le nom Ponca est une combinaison de dialectes Siouan et a une connotation symbolique qui signifie « tête sacrée ». Le langage fait partie du groupe Dhegiha (comme les langages Omaha, Ponca, Kansa and Quapaw). Au début du 17ème siècle, la tribu Dhegiha émigrèrent à l'est (côte atlantique de Virgirie et Caroline) et revinrent ensuite à l'ouest (vers la rivière Mississippi) où ils se séparèrent. Le premier groupe (Quapaw) partirent pour la rivière Arkansas au sud. Les quatres autres tribus (groupe Omaha) rejoignirent l'embouchure de la rivière Osage dans le Missouri, où ils se séparèrent. Les Ponca s'installèrent dans le sudouest du Minnesota et la région des « Black hills » dans le Dakota du sud, où ils furent rejoints par les Omahas. Après avoir céder leurs terres en 1858, les Ponca se virent attribuer une réserve le long de la rivière Nobrara dans le Nebraska. En 1876, sans en informer la tribu, le congrès s'attribua leur terres et les transféra dans les territoires indiens. Découragés, une groupe de Ponca quittèrent leur territoire pour retourner sur leurs terres d'origines où ils furent arrêter, mis à l'épreuve puis relâchés. Ce traitement inéquitable causa un scandale national et les enquêtes gouvernementales qui en résultèrent leur garantie de meilleures conditions. Une partie de la tribu se vit attribuer des lotissements dans leur ancienne réserve le long de la rivière Niobrara où ils devinrent connus comme "Cold Country Ponca," ou "Nebraska Ponca." Ceux qui s'installèrent en territoire indien le long de la rivière Salt Fork River furent nommés "Hot Country Ponca."

Les Ponca vivaient dans des maisons dans des villages permanents dans le Dakota du sud. Ils étaient à l'origine agriculteur et menaient des expéditions saisonnières pour chasser le bison.

POTAWATOMI (pot-uh-WAH-tum-ee)

Le nom est dérivé du mot Ojibwa "potawatomink" qui signifie "le peuple du feu". Les Potawatomi migrèrent originellement des rives de l'atlantique en compagnie des tribus Ojibwa et Ottawa; la migration s'étalant sur

plus de cinq cent ans. Ils rejoignirent tout d'abord le Lac Huron et le lac Michigan. Au début du 17ème siècle, des tribus querrières I roquoises poussèrent les Potawatomi au nord vers Sault St Marie et la péninsule nord du Wisconsin (aujourd'hui Green Bay). Profitant de leur amitié avec les français (établie par des traités et des mariages inter-racials), les Potawatomi se développèrent dans le commerce de la fourrure et agrandir leur terres à travers le Wisconsin. Au milieu du 18ème siècle, leurs terres couvraient la partie est du Wisconsin, des portions au nord de l'Illinois et l'Ohio et au sud du Michigan. A l'occasion de la loi de transfert des indiens en 1830, linstallation des blancs augmenta et les Potawatomi furent forcés de partir à l'ouest vers le Mississippi. Les potawatomi qui vivaient dans les Wabash, Kankakee et Saint Joseph dans l'Indiana furent forcés par les armes de rejoindre une nouvelle réserve au Kansas en 1838. Plus de 700 hommes, femmes et enfants traversèrent à pied 4 états en 2 mois. Approximativement 40 personnes moururent pour la plupart des enfants. Cet événement historique est connu comme le "sentier de la mort" des Potawatomi. A l'occasion de l'installation dans la réserve Sugar Creek au Kansas, le groupe "mission" était séparé du groupe "Prairie" qui lui venait de l'Iowa. En 1861, les deux groupes furent forcés de s'installer sur des terres communes jusqu'à ce qu'un nouvel acte soit proclamé, les obligeant à soit prendre des terres en commun soit choisir des lotissements individuels. Le groupe « mission » choisirent les lotissements individuels mais furent vite spoliés de leurs terres par les politiciens locaux. En 1867, le groupe « mission » se vit offert l'opportunité d'acheter des terres en territoire indien (Oklahoma) pris au Seminole pour leur participation au cot é des sudistes pendant la guerre civile. Ils vendirent alors leurs terres au Kansas à la compagnie ferroviaire de Sante Fe et utilisèrent les revenus pour acheter les réserve en Oklahoma. Ils vivent désormais dans le comté de Potawatomi.



QUAPAW (KWA-pah)

Leur nom provient du terme tribal "Ugakhpa" qui signifie "le peuple en aval". Au milieu du 17ème siècle, les explorateurs français qui voyageaient en aval de la rivière Mississippi, les utilisaient comme guides les appelant « Akansea », peuple du vent de sud. Leur langage fait partie de la famille linguistique Siouan et est très proche des Ponca, Osage et Kansas, leur dial ecte étant très similaire.

Les Quapaw et le peuple Dhegiha étaient autrefois un groupe unique qui vivait à l'embouchure de la rivière Ohio. Au début du 17ème siècle, Les Quapaw quittèrent le groupe et suivirent la rivière Ohio en aval jusqu'àla

rivière Mississippi, s'installant sur une terre, maintenant l'Arkansas. En 1818, les Etats-Unis obtinrent des terres de la tribu dans le sud de l'Arkansas, l'Oklahoma et en Louisiane. La seule terre qui leur restèrent était une petite partie au sud de la rivière Arkansas. En 1824, les Etats-Unis forcèrent les Quapaw à abandonner leurs dernières terres. Les Quapaw furent transférés à la rivière rouge dans le nord-ouest de la Louisiane, où ils subirent inondations et destructions des récoltes. Au cours des six années suivantes, les membres survivants de la tribu partirent pour l'Arkansas et en 1833, la tribu fut transféré en territoire indien et établirent des villages, oécouvrant qu'on les avait installés sur des terres appartenants à la tribu Seneca. Les Quapaw se séparèrent en trois groupes et partirent. En 1859, par anticipation de la vente de réserves au Kansas, 345 des 400 membres de la tribu retournèrent sur la réserve Quapaw en territoire indien. Avec la guerre civile, la tribu fuya vers le Kansas et en 1879, deux tiers habitaient parmis les Osages. Avec la peur de perdre leur réserve en territoire indien, un certain nombre de Quapaw retournèrent à nouveau sur leurs terres. La tribu décida de diviser leurs terres en parcelles individuelles et cela fut ratifier par le congrès en 1895.

Les Quapaw étaient originellement des fermiers, cultivant mas, haricots, melons, courges et tabac. Leurs villages étaient constitué de longues maisons en forme de dômes, chacune occupée par plusieurs familles. Les femmes Quapaw ramenaient le bois et les fruits sauvages pendant que les hommes chassaient, pêchaient, faisaient la guerre et géraient la communauté et les affaires politiques. Seuls les hommes occupaient de hautes positions en matière de politique et de religion.

SAC & FOX

Le nom Sauk provient du nom de la tribu elle-même "Osa'kiwug" qui signifie Peuple de la terre jaune, les distinguant des Fox dont le nom réel est "Meshkwa kihug" qui signifie "Peuple de la terre rouge". Les deux tribus étaient originellement séparées, bien que très proche en matière de culture et de langage (qui appartient à la famille linguistique Algonquin.

Les deux peuples sont originaires des terres boisées de la région des grands lacs. Lorsque les Français et d'autres tribus commencèrent à envahirent leurs terres, les Sac et les Fox formèrent une alliance. Poussès vers l'ouest, les tribus s'installèrent au Wisconsin, I owa, I llinois et Missouri. Pendant la révolution américaine, certains combattirent avec les anglais. Lorsque le groupe du Missouri œda ses terres à l'est de la rivière Mississippi, le chef de guerre "Aigle noir" se rebella; la guerre "Aigle noir" en résultat. Par des traités et sous la direction du chef Keokuk, la tribu acheta une réserve au Kansas en 1842. En 1867, ils l'a vendirent et achetèrent une plus grande réserve en territoire indien. En 1885, ils organisèrent la nation Sac et Fox, installèrent un système juridique et un gouvernement fort. Le groupe Mokohoko fut le dernier à rejoindre la nation en provenance du Kansas et de l'I owa. En 1890-91, la tribu se répartit des parcelles de terres et le 22 septembre 1891, le surplus fut ouvert à l'installation des immigrants. Maintenant un gouvernement fort, ils établirent le premier système juridique tribal en Oklahoma.

Dans la région des grands lacs, les tribus utilisaient les coquillages comme ustensiles et étaient experts en fabrication et utilisation de canoës. Ils cultivaient, vivaient dans des villages et chassaient le bison dans l'ouest. Connus pour leur conservatisme, ils résistèrent à l'influence de la culture blanche et des missionnaires. Après s'être installés en territoire indien, la plupart vivaient dans des maisons en écorce d'arbre (l'été). Aujourd'hui, onze clans pratiquent toujours les cérémonies. La dance du cygne ou de la grue, dansée par les hommes de la tribus sur les rives des grands lacs il y a plus de 300 ans, est un événement annuel au Pow -Wow de juillet à Stroud. La plupart des groupes vivent autour des villes de Stroud, Cushung et Shawnee.

SEMI NOLE (SEM-uh-nole)

Le nom Seminole, fut appliquer à la tribu vers 1778 et provient du mot Creek "semino'le" qui signifie "fuyard", s'appliquant aux émigrants ou à ceux qui quittent le groupe principal pour s'installer dans une autre région. La langue Seminole appartient à la famille linguistique Muskogean.

La nation Seminole fut formée au 18ème siècle, lorsque des groupes d'indiens du sud-est fuyèrent l'ingérence et l'esclavagisme des blancs et s'installèrent dans les plaines de Floride alors possession des espagnols. En 1817, avec l'accusation que des Seminoles hébergeaient des esclaves fugitifs, Andrew Jackson ordonna à prés de 300 troupes américaines d'attaquer et brûler leurs terres, débutant ainsi la première guerre Seminole. Peu de temps après, l'Espagne céda la Floride aux Etats-Unis amenant les Seminoles sous juridiction américaine. Un traité fournit à la tribu des terres à l'est de Tampa Bay. En 1832, le traité Payne réclama toutes les terres attribuées aux tribus et leur transfert en territoire indien. En 1834, la ratification du traité laissait trois ans aux Seminoles pour partir. Cependant les Etats-Unis, dés 1835 (et non 1837), voulurent faire partir les Seminoles. Ces derniers n'étaient pas d'accord et leur opposition résulta dans la seconde guerre Seminole. Parmi les chapitres les plus noirs du transfert des indiens, cette guerre dura presque sept ans et coûta la vie àdes dizaines de milliers de personnes. La guerre s'acheva en 1842 avec l'accord que plusieurs centaines de membres de la tribu pouvaient rester en Floride. En 1856, les Seminoles se virent assigner des terres en territoire indien: une partie du comté de Creek devint reconnu comme la nation Seminole. En 1868, les différentes bandes s'étaient regroupées sur ces terres. Aujourd'hui, les Seminoles sont considérés comme une des cinq nations civilisées indiennes d'Oklahoma.

Jusqu'à ce que le premier chemin de fer s'ouvre dans leur région; les Seminoles étaient les plus isolés des cinq tribus. L'éducation joua un rôle proéminent dans leur développement et en 1868, les Seminoles avaient établis quatre écoles en territoire indien.

SENECA - CAYUGA (syn-eck-uh/ky-YU-guh)

Le nom Seneca provient du terme I roquois qui signifie "peuple de la pierre".

C'était une confédération bien connu de bandes d'indiens I roquois du nord-ouest qui incluait les Mingo (de la rivière Ohio), les Conestoga, les Cayuga, les Mohawk, les Oneida, les Tuscarora, les Onondaga et les Seneca de Sandusky (qui vivaient à New-York du temps de la révolution américaine). Après la guerre, les Cayga partirent pour l'Ohio œ ils se virent attribués des terres le long de la rivière Sandusky). Les Shawnee de l'Ohio et le reste de la confédération les y rejoignirent. En 1831, la tribu vendit ses terres en Ohio et acceptèrent une réserve avec la ration Cherokee en territoire indien. Ils étaient un peuple prospère et en quittant l'Ohio, ils emmenaient dans leurs bagages des vêtements, des biens d'habitation, des outils et des grains). Ils prirent un bateau à vapeur pour St Louis. Le voyage vers leur nouvelle terre dura huit mois avec des retards, des blizzards, des inondations, des maladies et beaucoup moururent. Lorsqu'ils arrivèrent en territoire indien, ils découvrirent que les terres étaient à partager avec les Cherokee. Ce fut aussi le cas pour la groupe des Seneca et Shawnee qui avaient aussi vendus leurs terres en Ohio pour venir en territoire indien. Un traité de 1832 réajusta les frontières et créa la Nation unie des Seneca et Shawnee. Pendant la guerre civile, ils s'allièrent avec les confédérés et comme leurs terres devinrent un champ de bataille, la plupart fuyèrent pour le Kansas. En 1867, des négociateurs fédéraux vendirent une partie de leurs terres à diverses tribus et organisèrent la séparation d'avec les Shawnee (qui devinrent alors les Shawnee de l'est). En 1881, un groupe de Cayuga venant du Canada rejoignirent la tribu Seneca en territoire indien. En 1902, peu de temps avant que l'Oklahoma deviennent un état, 372 membres de la tribu reçurent des lotissements de terres. La tribu vit principalement dans le comté d'Ottawa.

THLOPTHLOCCO

Les membres de la tribu Thopthlocco parlent le langage Muscogee. "Muskoke" est la langue originelle de la grande famille linguistique Muscogean.

Il y a beaucoup de légendes concernant l'origine du peuple Muskogee qui furent transmises oralement de génération en génération. Cependant, il y a un consensus parmi les anciens de la tribu qui raconte que les Muskogee viennent du nord-ouest au-delà de "l'os dorsal de la terre" (les montagnes rocheuses), traversant plusieurs rivi ères en direction du sud-est, là où le soleil commence son voyage à travers le ciel. Ils arrivèrent alors à la "grande eau blanche » (l'océan). De là , ils repartirent en sens inverse jusqu'à ce qu'ils traversent

des rivières (creek an anglais) et furent nommés les indiens Creek. L'emplacement original des Thlopthlocco se situe en Alabama. La tribu fut entraîné dans le transfert forcé des Creeks en territoire indien en 1830. Les tribus étaient identifiées comme "Red Stick" ou "White Stick". Les membres de "Red Stick" étaient de ceux à s'engager rapidement en cas de guerre. Les "white Stick" négociaient pour la paix. Dans un cas comme dans l'autre, cela demandait la participation d'un guérisseur (medecine man).

TONKAWA (THAN-kah-wah)

Le nom Tonkawa provient du terme Waco "tonkaweya" qui signifie "Ceux qui restent ensemble".

En 1542, la tribu vivait sur la rivière Trinity au Texas. En 1719, les français et les espagnols les décrivaient comme l'une des nations qui vagabondait dans la région de la rivière rouge. Vers 1800, les Tonkawa étaient alliés avec les Apache Lipan et étaient amicaux avec les texans. En 1837, ils se situaient vers la frontière sud du Texas et étaient identifiés comme tribu des territoires mexicains. Divers traités de paix avec d'autres tribus et avec les Etats-Unis, les installèrent dans une réserve sur la rivière Brazos au Texas.En 1859, quand les texans chassèrent la plupart des indiens de leur état, la tribu partit au nord pour les territoires indiens et s'installèrent le long de la rivière Washita. Pendant la guerre civile, ils combattirent avec les sudistes et le 24 octobre 1862, leur village fur attaqué par les Delaware et les Shawnee, qui étaient aidés par des groupes de Wichita, Caddo et autres tribus. Après cela, les derniers Tonkawa retournèrent au Texas et s'installèrent autour du Fort Griffin sous contrôle gouvernemental. En 1884, la tribu partit pour les territoires indiens, sur la réserve des Nez-Percé dans le comt é de Kay. En 1891, ils obtinrent des lotissements de terres et le reste fut ouvert àl'émigration en 1893.

Dans leur histoire ancienne, les Tonkawa étaient un peuple nomade qui vivait dans des tipis. Ils étaient connus parmis les espagnols pour les grandes quantités de peau de cerfs, langue de bisons, suif végétal qu'ils vendaient.

WICHITA (WITCH-uh-taw)

Le nom Wichita fut utilisé la première fois par le trappeur français Bernard de la Harpe lorsqu'il visita plusieurs groupes d'indiens sur la rivière Arkansas en Oklahoma. Les Wichita s'appellent eux-mêmes "Kilikiti'sh" qui signifie "Oeil de raton laveur".

Au début du 18 ème siècle, les Wichita étaient une confédération des tribus Caddoan le long de la rivière Arkansas en Oklahoma et des rivières Red et Brazos au Texas. En 1859, la tribu accepta de partir pour une réserve. D'autres groupes expulsés de la rivière Brazos les rejoignirent. Pendant la guerre civile, ils s'alignèrent avec les confédérés, mais la tribu se sépara et certains fuyèrent au Kansas œ ils rejoignirent les troupes de l'union. En 1867, ils revinrent dans leur réserve et comme de plus en plus de groupes Caddoan furent rattachés à l'agence Wichita, ils devinrent connus comme la tribu Wichita et affiliés. En 1872, cette région fut divisée et nommée Réserve Wichita et Caddo. Au début de 1894, des lotissements de terres leur fut attribué et en 1901 le reste des terres fut ouvert à l'émigration.

Dans les temps anciens, les Wichita pratiquaient le tatouage : pour les hommes, le masque du raton laveur (d'où leur nom provient) et pour les femmes, un dessin basé sur le bison

WYANDOTTE (WYE-an-dot)

Le nom Wyandotte est un dérivé anglais du mot iroquois "Wendat" qui signifie "insulaire". Vers 1600, les français commencèrent à les appeler "Hurons" du mot français "Hure" qui faisait référence àla crête de cheveux des guerriers. La tribu Wyandotte n'accepta jamais le nom français.

Lorsque l'explorateur français Jacques Cartier arrivera sur le fleuve St Laurent en 1536-43, il trouva les Wyandotte dans la province de l'Ontario au Canada. Ils étaient engagés dans une guerre avec les Iroquois de New-York. En 1649, à cause d'une épidémie de malaria, ils perdirent la guerre et fuyèrent à l'ouest, s'installant sur les rives du lac Michigan, y trouvant la tribu Potawatomi. Toujours poursuivi par les Iroquois,

ils furent poussés plus à l'ouest vers l'Ohio, le Michigan et l'Indiana. Ils participèrent à l'ascension du grand chef Ottawa "Pontiac", s'associèrent avec les français dans les guerres franco-indiennes et avec les anglais pendant la révolution américaine. Bien que divisépendant la guerre de 1812, ils reçurent en compensation des terres en Ohio et Michigan. Entre 1795 et 1842, la tribu cé da ses terres à l'est du Mississippi et s'installèrent dans une réserve au Kansas. En 1855, ils devinrent citoyens américains et des lotissements de terres leur fut attribué. Mais à cause des problèmes liés aux colons blancs, 200 membres de la tribu partirent pour les territoires indiens, où ils vécurent parmis les Seneca. Avec le traité de 1865, ils achet èrent des terres dans la partie nord de la réserve Seneca. En 1893, des lotissements de terres fut attribués aux membres de la tribu.

YUCHI (YOU-chee)

« Yuchi » qui signifie "situé à une certaine distance" était la réponse que les membres de la tribu apportait à la question "qui êtes-vous ?". Les membres de la tribu s'appellent eux-mêmes "TSO-YA-HA," ou "enfants du soleil".

Classé dans la famille linguistique Uchean, la langue Yuchi n'est plus parlé couramment que par quelques personnes. Les noms des mois reflètent la nature : février est le "mois venté", mars est "petit été", décembre avec ses fêtes religieuses est "Grand dimanche".

Leur situation d'origine se situe au Tennessee, Géorgie et Alabama. Ils faisaient partie de la confédération Creek (pendant les guerres coloniales indiennes au 17^{ème} siècle), mais vivaient dans des villes séparées, et mêmes lorsqu'ils furent forcés de partir en territoire indien en 1836.

